

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2805 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****SECTION ENTOMOLOGIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 6 Octobre, à 20 h. 30

- 1^o M. J. JACQUET. — Un Coléoptère nouveau pour la faune française, *Liloborus planicollis* Walt. subsp. *intermedius* Pic.
- 2^o M. J. JACQUET. — Les Staphylins de la collection Robert-Commandeur (fin).
- 3^o M. MAURICE PIC. — Nouveaux Coléoptères du Globe.
- 4^o Communications diverses ; présentation et échanges d'insectes.

EXPOSITION DE CHAMPIGNONS A BOURG (Ain)

Sous les auspices de la Société Linnéenne de Lyon et sous la direction de M. POUCHET, la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain organise une exposition de Champignons les 4 et 5 octobre.

Cette exposition aura lieu dans la salle des réunions au Jardin d'Horticulture pratique de l'Ain, 6, boulevard du Champ-de-Mars.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Troubles gastriques

consécutifs à l'ingestion de « *Amanita gemmata* » (Fries) Gillet

Par M. A. POUCHET

(SUITE)

STEJSKAL VACSLAY¹ cite un cas d'embarras gastrique dont fut victime un amateur qui, après avoir mangé des Chanterelles (*Cantharellus cibarius*), insuffisamment cuites, fut contraint de garder le lit pendant trois jours. Le malade éprouva des douleurs d'estomac, des crampes, vomissements et diarrhée.

SCHIFFNER² dans ses études sur les intoxications causées par les champignons, n'a jamais découvert aucune espèce vénéneuse ; mais, il a trouvé que les malaises étaient dus à l'absorption de gros morceaux de champignons à demi-crus.

Notre collègue, M. BRÉBINAUD et sa femme furent incommodés par l'ingestion de *Tricholoma Georgii* non blanchi : vomissements abondants plusieurs heures après le repas, évacuations intestinales, etc. ; tous ces accidents sans douleurs et sans suites. A la suite de cette indisposition, M. BRÉBINAUD ne mange le *Tricholoma Georgii* qu'après l'avoir préalablement blanchi (*in litt.*).

Une autre preuve attestant la nécessité d'assurer une cuisson parfaite des champignons est celle ayant trait au *Boletus satanas*.

Le *Boletus satanas* produit des symptômes assez douloureux lorsqu'il est mangé cru ou insuffisamment cuit ; tandis que cuit convenablement, il est parfaitement comestible, de goût excellent et de facile digestion³.

VELENOVSKY⁴ constate qu'on mange couramment le *Boletus satanas* en Bohême ; l'auteur précise que ce champignon produit les troubles suivis d'efforts et de vomissements douloureux décrits par LENZ lorsqu'il est mangé cru ou insuffisamment cuit ou bouilli, mais une fois parfaitement cuit, il est absolument inoffensif et devient même un aliment de très bon goût.

CONCLUSION. — Contrairement à l'assertion de certains auteurs, nous n'admettons pas qu'un champignon soit tantôt inoffensif, tantôt vénéneux, suivant la saison, la localité ou la nature du terrain où il se développe ; tout au plus, peut-on supposer que la teneur des principes toxiques peut varier, dans des limites d'ailleurs assez restreintes.

A notre avis, si l'on veut éviter les troubles gastriques et intestinaux ressentis parfois après la consommation de champignons incontestablement comestibles, il convient d'observer les conseils de BRESADOLA⁵ concernant leur préparation culinaire. « Per le specie più tenere..... è più sufficiente una mezz'ora ; per le specie poi più tenaci occorre un'ora circa. »

¹ STEJSKAL VACSLAY, A propos de *Boletus satanas* (L'Amateur de Champignons, vol. XI, n° 4 p. 52).

² SCHIFFNER (V.), Pilz-u. Kräuterfreud Heilbronn a/n., 1920, p. 146.

³ STEJSKAL VACSLAY, *loc. cit.*, p. 59.

⁴ VELENOVSKY (J.), Geske houby, Prague, 1920.22, p. 709

⁵ BRESADOLA (J.), I Funghi mangerecci e. velenosi. Trento, 1906, p. 28.

(Pour les espèces plus tendres une demi-heure est plus que suffisante ; pour les espèces plus tenaces, il faut une heure environ).

On peut réduire sensiblement le temps minimum indiqué par l'illustre mycologue italien ; il suffit d'ébouillanter les champignons pendant quelques minutes (2 à 15), suivant leur consistance. Après les avoir égouttés, on les apprête au beurre ou de manière différente.

Les champignons, ainsi préparés, comme le sont ordinairement la plupart des légumes, tout en conservant leur finesse et leur arôme, sont plus faciles à digérer.

* *

A l'annonce de la présente note, le Dr FRARIER m'a aimablement communiqué quelques renseignements complémentaires sur l'intoxication, dont il fut victime, après avoir consommé quelques individus, seulement, d'*Amanita junquillea*.

Avant de relater les faits contenus dans sa lettre, il nous semble indispensable — ne serait-ce que pour établir des comparaisons — d'indiquer que le Dr FRARIER est hépatique, par conséquent, très sensible aux toxines.

« Nous avons mangé deux fois des *Amanita junquillea*. La première, ma femme seule a été fatiguée ; la deuxième, j'ai moi-même été indisposé (ce jour-là, ma femme ne se trouvait pas à la maison). Dans les deux cas, ma domestique qui en a mangé au moins autant que nous, n'a eu aucun malaise.

« Les symptômes observés (je l'avais déjà indiqué¹), sont surtout des symptômes hépatiques : congestion du foie et *décoloration* des matières fécales ; ils ressemblent à ceux de l'ictère catarrhal.

« Chaque fois, les champignons ont été blanchis, puis cuits au beurre (dix à quinze minutes). Ils ont été récoltés en mai, dans un bois de pins, aux environs de Roanne et ma détermination avait été vérifiée par M. USUELLI.

« Je n'ai jamais mangé des *junquillea* en automne. »

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 JUIN

Etude des ondes odiques chez les végétaux, les animaux et l'homme

Par Marcel MONIER

M. Marcel MONIER adresse à la Société un travail un peu spécial sur l'emploi du pendule dans la détermination du sexe. Il utilise dans ce but un disque de cuivre suspendu à une chaînette formée d'anneaux de zinc. Il pourrait ainsi capter les *ondes odiques* se dégageant des êtres vivants et il en résulterait un mouvement rectiligne en présence d'un mâle, circulaire en présence d'une femelle. Ce mouvement pourrait s'arrêter sous l'influence de la volonté du sujet. La maladie diminuerait également l'intensité des ondes, d'où un ralentissement du pendule, qui s'arrêterait complètement au moment de la mort. L'auteur prétend en tirer des conclusions médicales pratiques ; nous ne le suivrons pas sur ce terrain.

A propos des ondes odiques notons que M. Jules CAPROU, français établi en Belgique, aurait imaginé avec ses fils différents appareils d'une extrême sensibilité, véritables antennes lui permettant d'étudier la sensibilité nerveuse des sujets soumis à ses expériences.

¹ FRARIER (D^r), loc. cit.